

remords sont vrais, sont bien autrement malheureux. Il n'y a pas de termes pour peindre leur situation (a). Annal. polit. 1778. n. 23.

\* Erreurs & impiétés de cet ouvrage, 15. Avril 1776. p. 549. --- 15. Déc. 1776. p. 573.

\*\* 15. Avril. 1776. p. 550.

(a) Je ne fais s'il peut se dire ou penser quelque chose de plus sage. Rien n'est assurément plus propre que ces réflexions à engager Mr. Linguet de désavouer hautement & d'abhorrer l'Essai sur le monachisme \*, que plusieurs Journaux, gazettes, brochures, & le prospectus même de ses ouvrages, lui attribuent; ou bien de prévenir une abjuration tardive, & de se repentir maintenant des assertions dont il fait qu'il sera un jour obligé de paroître se repentir. Il en trouvera un nouveau motif dans Mr. d'Alembert, à qui il a pris aussi envie de faire des Essais sur le monachisme, \*\* & avec qui, vû la guerre déclarée entre ces deux littérateurs, il seroit peut-être fâché de se rencontrer dans la même carrière.

UN médecin de Berlin a écrit en ces termes à un autre médecin. Vous savez, mon cher confrère, que pour guérir l'hypochondrie & des vapeurs hystériques, nous sommes dans l'usage de prescrire aux malades l'équitation, & aux femmes qui n'aiment point cet exercice, de faire à pied de longues & fréquentes promenades; mais vous savez aussi que la promenade à pied ne fait pas, à beaucoup près, autant de bien dans ces cas que l'équitation. Mr. Kuhn, chirurgien-major